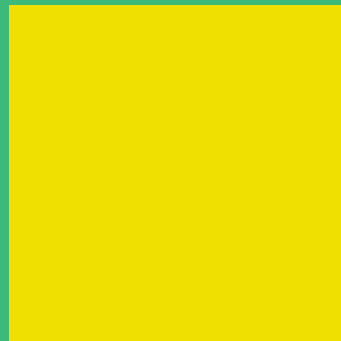


4



QUAND LA RENCONTRE DEVIENT
UN CONFLIT : GUERRE JUSTE ET
PAIX JUSTE

GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

4.1 INTRODUCTION DU VIDÉO



Figure 4.1
Clip Vidéo

Ahmed va dans un club de boxe après l'école. Le meilleur ami de son père (Samir) est entraîneur de boxe au club d'Ahmed. Le club de boxe est également un centre de jeunesse où les jeunes se retrouvent. Ils veulent sensibiliser d'autres jeunes par le moyen d'activités de boxe. Le club aide les jeunes à sortir de la rue. La boxe est leur exutoire. Le club est ouvert à tous, y compris aux enfants et aux jeunes des quartiers défavorisés. Des travailleurs sociaux professionnels sont impliqués. Le club est également attentif au développement personnel dans un espace où ils entrent en contact avec d'autres cultures. Un champion de boxe qui faisait partie du club de boxe s'est radicalisé. Il a rejeté la société dans laquelle il vivait, et après de nombreux problèmes, il s'est radicalisé et a rejoint ISIS pour combattre au nom du jihad.

4.2 ISLAM ET VIOLENCE

4.2.1 INTRODUCTION

L'islam et la violence sont souvent associés l'un à l'autre. Plusieurs événements qui n'ont pas fait honneur au véritable islam ont eu lieu dans le passé. Pensez à l'attaque du World Trade Center le 11 septembre 2001, à la création d'organisations extrémistes comme ISIS en 2014, aux attaques terroristes dans certaines villes européennes. Bien entendu, cela a souvent donné une image négative de l'Islam dans les médias.

Bien que ces événements aient eu lieu à l'initiative de groupes islamiques, leurs actions sont en contradiction flagrante avec les enseignements de l'Islam. Ces groupes extrémistes justifient leurs actions en les appelant "jihad", mais ce terme est utilisé à tort pour justifier la violence.

Bien que le radicalisme et l'extrémisme aient souvent été associés à l'Islam au cours des deux dernières décennies, la violence n'est pas du tout inhérente à l'Islam. Après tout, l'islam interdit le recours à la violence contre quiconque, sans distinction entre croyants et non-croyants. Il est vrai que le Coran contient certains versets sur la violence, mais nous devons toujours les comprendre dans leur contexte approprié. Dans notre société actuelle, il n'est pas question d'interpréter et d'appliquer les versets coraniques de manière littérale. Cela ne serait pas conforme à l'intention du texte.

Le radicalisme et l'extrémisme ont pris différentes formes au fil des ans. Au siècle dernier, nous avons dû faire face à des organisations et des groupes d'extrême droite. L'extrémisme communiste a également eu un impact négatif sur la société occidentale. Ces dernières années, nous avons également dû faire face à la montée du radicalisme islamique. Il en ressort que la violence n'est pas nécessairement inhérente à une foi, une philosophie ou une idéologie particulière, mais que de nombreux facteurs différents conduisent à l'extrémisme. Cela découle de différentes croyances, philosophies et idéologies, et l'Islam n'a aucun brevet à ce sujet. Ceci est également confirmé par l'écrivain et intellectuel israélien Amos Oz:

"Le fanatisme n'est pas seulement l'héritage d'Al-Qaïda ou d'IS, de Jabhat Al-Nusra, du Hamas et du Hezbollah, des néo-nazis, des antisémites, des penseurs de la supériorité blanche, des islamophobes, du Ku Klux klan, des hooligans des collines et autres qui font couler le sang au nom de leurs croyances. Tous ces fanatiques et ce qui leur ressemble - nous les connaissons tous. Ils nous regardent jour après jour depuis l'écran de télévision, agitant avec passion les poings serrés devant les objectifs des caméras, hurlant toutes sortes de slogans éculés dans le microphone..."¹

La violence n'est pas inhérente à la religion, mais l'homme lui-même utilise la religion pour ses propres intérêts. Tout ce qui se retrouve entre les mains des gens peut mal tourner. L'objet le plus sublime entre les mains des gens peut aboutir au mal. En latin, elle s'exprime par "*Corruptio optimi pessima*" ou "*Le meilleur devient le pire quand il se transforme en son contraire*".

¹ O. AMOS, Chers fanatiques, trois essais, Amsterdam, De Bezige Bij, 2017, p.23.

4.2.2 LES CONCEPTS DE VIOLENCE

Avant d'approfondir le contenu, il convient de définir quelques concepts sur la violence tirés du Coran, des hadiths et de la théologie islamique:



Figure 4.2
Source: © kalpis /
Adobe Stock

1. Le jihad: D'un point de vue linguistique, jihad signifie "faire un effort". Le terme est généralement utilisé dans le contexte d'actes de guerre ; faire un effort dans la guerre. Mais dans le sens global du jihad tel que nous l'adoptons dans ce manuel, la guerre n'est qu'une petite partie. Divers érudits islamiques attribuent treize significations au terme jihad. Le sens profond est donc de faire un effort, mais pas nécessairement dans un contexte de guerre. On peut, par exemple, faire des efforts pour la justice, pour une société qui fonctionne bien,...

2. Al-Qital: Linguistiquement, cela signifie combattre. Ce terme est aussi généralement utilisé dans un contexte de guerre, mais comme le jihad, il a un sens plus large.

3. Al-Harb: Littéralement, cela signifie la guerre, comme deux pays qui s'attaquent l'un à l'autre. Al-Harb diffère fondamentalement du jihad. La guerre consiste principalement à dominer et à conquérir l'autre. Le jihad représente les efforts à fournir pour assurer la sécurité générale.

4. Al-Unf: Littéralement, cela signifie la violence. Bien que Al-Unf soit souvent associé à l'Islam, le terme n'est mentionné nulle part dans le Coran.

5. Al-Irhab: Al-Irhab est synonyme de terrorisme. Le terme "terroriser" est mentionné dans le Coran, dans la sourate Al-Anfal, verset 60, où il est dit: **"Et utilisez tous les moyens de pouvoir dont vous disposez, y compris les destriers de guerre, pour terrifier/ terroriser l'ennemi d'Allah, votre ennemi et les autres."**² (Al-Anfal:60) Il est important d'interpréter correctement le terme terroriser. Terroriser ne signifie pas ici commettre des actes de violence comme dans les récentes attaques terroristes, mais plutôt impressionner l'autre partie afin de se faire respecter.

Il y a des groupes islamiques qui sont convaincus qu'ils ne peuvent apporter

² <https://koran.nl/soera-8-al-anfal-de-buit/>

4.2.3 UTILISATION DE LA VIOLENCE POUR LE CHANGEMENT

des changements sociaux qu'en utilisant la violence. Pour eux, la fin justifie tous les moyens, comme les attaques terroristes contre des innocents. Pourtant, de tels actes sont absolument interdits et en aucun cas prescrits par le Coran. Pourtant, les adeptes de ces groupes continuent de prétendre que diverses règles islamiques justifient ce comportement. Ils utilisent la stratégie suivante³:

Premièrement, ils tentent de saper la légitimité d'un chef d'État. Si le chef d'État est un musulman, ils le qualifient comme non-musulman. Ils prétendent ensuite que le chef d'État n'applique pas les lois islamiques. C'est encore plus facile lorsque le chef d'État n'est pas musulman. Ensuite, ils démontrent avec encore plus de conviction que les lois islamiques ne sont pas appliquées: comme le fait qu'ils soient des alliés des pays occidentaux. Selon eux, cela suffit à ne pas accorder l'autorité à un chef d'État et à se rebeller contre lui. Ils exhortent à déposer le chef de l'État par tous les moyens, y compris la violence.



Figure 4.3
Source: © pict rider /
Adobe Stock

Dans la théologie islamique, cette question est appelée "Takfir". C'est une question très sensible dans laquelle un musulman est considéré comme un non-musulman.

Il n'appartient pas à un musulman de juger l'expérience religieuse d'autrui. Il existe des situations dans lesquelles des personnes admettent ouvertement ne plus être musulmanes (ou ne plus vouloir l'être). Dans ce cas, il est clair que la personne elle-même ne souhaite plus être considérée comme un musulman, mais il faut souligner qu'il n'y a aucune conséquence à cela. Encore une fois, il n'appartient pas à un musulman de juger ou de sanctionner l'expérience religieuse de quelqu'un d'autre. D'ailleurs, le Coran prévoit cette liberté de choix, il dit: **"Il n'y a pas de contrainte dans notre religion."** (Al-Baqara : 256)

³ Y. ALQARDAWI, Fiqh Aljihad, Dirasat Muqaranatu Li-Ahkamihi wa Falsafatihi di daw al-Quran wa As-Sounna, Le Caire, Dar Al-Koutboub Al'Imiya, 2009, pp. 16-18

Deuxièmement, ils vont inciter la population à déposer le chef de l'État. Pour cela, ils justifient même la violence pour atteindre leur objectif. Cela provoque souvent le chaos et un camp de partisans et d'opposants au sein de la société. Le chef d'État est qualifié "d'apostat" qui peut être assassiné en raison de sa non-application des lois islamiques. Il s'agit d'un point de vue très véhément qui contraste fortement avec le verset coranique ci-dessus qui souligne qu'il n'y a pas de contrainte en religion. Par conséquent, il n'y a pas de déposition ou de meurtre. De plus, un verset du Coran déclare: **"La vérité vient de votre Seigneur. Que celui qui le veut croie. Que celui qui ne veut pas, ne croie pas."**⁴ (Al-Kahf:29). Nous devons laisser chacun libre d'appliquer et de croire ce qu'il veut.

Ainsi, la violence n'est en aucun cas un moyen de faire évoluer la société. La violence est désapprouvée. Toutefois, il existe des situations spécifiques où la violence est autorisée, à savoir la guerre pour la protection. Lorsqu'un pays musulman est menacé et que toutes les alternatives pour arrêter la violence ont été épuisées, on peut résister par la violence à condition de suivre les règles strictes de la guerre dans l'Islam. Les règles sont les suivantes:

- 1) Lorsque toutes les alternatives pour mettre fin à la violence ont été épuisées.
- 2) Quand une injustice est faite à un pays.
- 3) Lorsque des personnes sont chassées de leurs foyers.
- 4) Il est interdit de tuer des femmes, des enfants, des personnes âgées ou malades (c'est-à-dire uniquement des soldats dans une guerre).
- 5) Respect de la nature et des animaux.
- 6) Le respect du domicile des personnes.
- 7) Le pillage n'est pas autorisé.

Toutes ces règles ont pour seul but de protéger. Ces règles se trouvent, entre autres, dans le verset ci-dessous et dans la sunnah du prophète:

"Allez tous les deux (Moïse et son frère) chez Pharaon, car il a dépassé les bornes. Parlez-lui à la fois avec douceur. Peut-être qu'il le prendra à cœur." (Ta-Ha : 43,44). Les savants déduisent de ce verset qu'il faut d'abord choisir la voie diplomatique pour mettre fin à la violence. Car Pharaon est connu comme un grand tyran et pourtant Allah ordonne à Moïse et à son frère Haroon de lui parler doucement.

⁴ <https://koran.nl/soera-18-al-kahf-de-grot/>

Les autres règles se trouvent dans le verset suivant:

“Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) -parce que vraiment ils sont lésés; et Allah est certes Capable de les secourir. Ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, -contre toute justice, simplement parce qu’ils disaient: Allah est notre Seigneur.”⁵ (Al-Hajj / 39: 40)

Ceci est également souligné par Abu Bakr As-Siddiq, un proche compagnon et successeur du prophète Mohammed. Il dit à l’un de ses commandants militaires : **“Je te conseille les dix choses suivantes (concernant les règles de la guerre). Ne tuez pas les femmes ou les enfants, les personnes âgées ou les malades. Ne coupez pas et ne brûlez pas les arbres, surtout s’il s’agit d’arbres fruitiers. Ne détruisez pas les lieux habités. Ne pas tuer d’animaux, sauf pour la nourriture. Ne brûlez pas les abeilles et ne les dispersez pas. Ne volez rien de ce qui a été saisi pendant la bataille. Et n’agissez pas lâchement.”**⁶ (Al-Muwatta, Volume 21, Hadith 10)

Dans un autre hadith, Abu bakr ajoute qu’il ne faut pas non plus attaquer les prêtres et les monastiques et qu’il ne faut pas détruire leurs lieux de culte. Les bâtiments doivent également être laissés intacts. Même la consommation du lait des animaux est strictement interdite, sauf avec l’autorisation des propriétaires.

Ainsi, faire la guerre est soumis à des règles strictes basées sur le Coran et la sunnah.

⁵ <https://koran.nl/soera-22-al-hajj-de-bedevaart/>.

⁶ A. MALIK, al-Muwatta, Beiroet, Dar Iyha Attourat Alarabiya, 1985, p. 212.

4.2.4 EXERCICES

Exercice 1: Soulignez la signification correcte du terme

1. Linguistiquement, le djihad signifie

Guerre - Faire un effort – Violence

2. Al-Qital signifie

Guerre - Combat - Terroriste

3. Al Harb signifie

Guerre - Extrême - Islam

Exercice 2: Répondez aux questions suivantes.

1. Comment pouvez-vous appliquer la signification linguistique du djihad dans votre vie quotidienne?

2. Chaque individu peut-il appliquer Al-Qital et Al Harb. Expliquez pourquoi ou pourquoi pas.

Non. Elle est réservée aux chefs d'État et est soumise à de nombreuses règles.

Les règles sont les suivantes:

4.3 LE DJIHAD SPIRITUEL

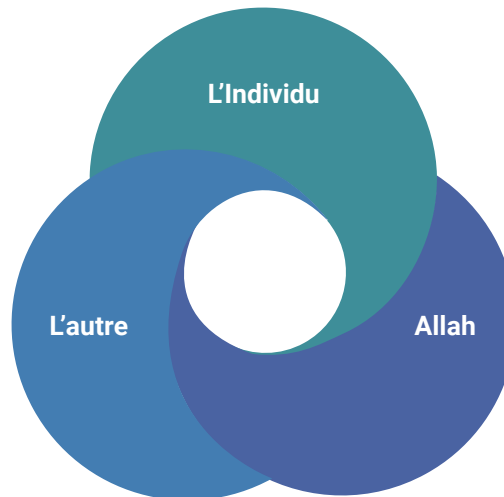
4.3.1 INTRODUCTION

Le jihad spirituel est le grade le plus élevé du jihad et signifie que le musulman doit faire tout son possible pour être une bonne personne. Il le fait en remplissant ses obligations religieuses telles que les obligations envers Allah, envers lui-même et envers son prochain.

4.3.2 RELATION TRIANGULAIRE

Dans l'Islam, il y a toujours une relation triangulaire importante entre:

1. Un individu
2. Son prochain ou l'autre
3. Allah



Il incombe à chaque musulman de maintenir l'harmonie entre ces différentes relations. Cela fait partie du djihad spirituel, à savoir l'accomplissement de ses obligations religieuses afin d'atteindre et de maintenir l'harmonie au sein de la relation triangulaire. Le respect de cette obligation ne va évidemment pas de soi. C'est pourquoi le "jihad" signifie faire un grand effort. Selon les règles islamiques, une personne doit purifier son âme, car l'âme est le noyau de la personne. En nettoyant son cœur, une personne peut réussir à maintenir une relation harmonieuse avec elle-même, avec l'autre et avec Allah. Dans le Coran, cela est cité comme suit: **"En vérité, celui qui la purifie (l'âme) (des péchés) réussira. Et en effet, celui qui la corrompt perdra."**⁷ (Ash-Shams : 9 et 10).

Nettoyer l'âme des désirs et maintenir toujours l'harmonie au sein de la relation trinitaire demande évidemment beaucoup d'efforts. Elle fait donc partie du jihad spirituel.

⁷ <https://koran.nl/soera-91-ash-shams-de-zon/>.

4.3.3 EXERCICES

Exercice1: Relation triangulaire

Dans l'Islam, il existe toujours une importante relation triangulaire entre l'individu (moi), le prochain (l'autre) et Allah. Dans la relation avec lequel de ces trois facteurs tente-t-on d'atteindre l'harmonie dans les exemples ci-dessous?

Remplissez la colonne et choisissez entre: Moi – L'Autre - Allah

DESCRIPTION	QUI?
Jareer Ibn Abdullah a narré: "Le prophète a dit: "Celui qui n'a pas de miséricorde pour les gens, n'aura pas de miséricorde... ".	
Le culte spirituel	
Vivre sainement	
"La meilleure façon de se remémorer Allah est de réciter la Shahada. Il s'agit de Laa illaaha illa Allah et signifie "Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah".	
Donner de la nourriture	
"Pour celui qui suit un chemin pour acquérir la connaissance, Allah lui facilitera le chemin du paradis".	

⁶ <http://www.risallah.com/hadith/hadith.php?cat=4>. (toegang 05.08.2020)

⁷ <https://hadithvandedag.nl/allah/allah-gedenken>. (toegang 05.08.2020)

4.4 GLOSSAIRE

Le djihad: Linguistiquement, djihad signifie “faire un effort”.

Al-Qital: Linguistiquement, cela signifie combattre.

Al-Harb: Littéralement, ça veut dire guerre.

Al-Unf: Dignifie littéralement “violence”.

Al-Irhab: Al-Irhab est synonyme de terrorisme.

Takfier: Déclarer quelqu’un comme étant un non-musulman.

Le jihad spirituel: Un musulman doit faire tout son possible pour être une bonne personne.

Hikma: Sagesse ultime.

An-Nafs Al-Ammara: L’âme désirable.

An-Nafs Al-Lawama: L’âme qui réprimande.

An-Nafs Al-Mutma-iena: L’âme stable/tranquille.

Bataille d’idées: Une bataille figurative de différentes idéologies.

Le jihad social: Faire des efforts pour prendre soin de soi et des autres dans la société.

Le jihad économique: Soutenir financièrement et faire vivre sa famille, ses parents, ses proches et tous ceux dont on a la responsabilité financière.

Jihad environnemental: Faire tous les efforts nécessaires pour bénéficier de l’environnement au sens large.

4.5 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Partenaire d'entraînement: Hey Ahmed, qu'est-ce qui se passe!

Ahmed: Pffff je ne veux pas en parler.

Partenaire d'entraînement: Dis-moi, tu ne devrais pas garder tes problèmes pour toi.

Ahmed: La police m'a arrêté. Encore une fois ils me cherchaient et ont commencé à examiner mon sac de sport et même mon cartable. Sans raison valable.

Les gens que je connais de l'école m'ont regardé comme si j'avais volé quelque chose. Comme si j'étais un criminel. Je me sentais tellement humiliée. Ils m'ont vraiment traitée sans respect. J'en ai tellement assez que ces situations se produisent si souvent.

Partenaire d'entraînement: Je l'ai aussi vécu de nombreuses fois. Ils détestent les musulmans. Ils sont, en fait, nos ennemis parce qu'ils ne sont pas musulmans.

Même le Coran parle de nos "ennemis" et que le djihad est même autorisé. « Quant à ceux qui luttent pour notre cause, nous les guiderons vers nos chemins. Car Dieu est avec les pieux »

Ahmed: Je ne sais pas si c'est vrai mais ce n'est pas la première fois que j'entends parler de ces versets coraniques.

Samir : Les gars, ce sont des histoires reconnaissables. Cela s'appelle le "profilage racial". Il est inacceptable de subir ce genre d'injustice. D'un autre côté, il ne faut pas généraliser le problème. Cela concerne souvent quelques individus. Ce type de frustration peut générer beaucoup de colère et je le comprends. Cela peut même vous conduire à des idées dangereuses. Mais s'il vous plaît, ne citez pas les versets coraniques dans une telle situation et ne les sortez pas de leur contexte spécifique. Le mot "djihad" a beaucoup plus de significations que celle qui est souvent utilisée par tout le monde.

Ahmed: Vraiment ? Comment alors pouvons-nous comprendre le "jihad"?

Entraîneur Samir: Selon des Savants réputés, "le jihad spirituel" est la forme la plus élevée du jihad. Dans cette situation concrète, il s'agit de contrôler ses frustrations. C'est très difficile, je sais, mais c'est pourquoi on l'appelle aussi le jihad. Car à l'origine, le djihad signifie faire un grand effort.

Ahmed: Samir, j'ai l'impression que la société ne veut pas que nous en fassions partie, peu importe les efforts que nous faisons. Je resterai toujours "l'un des autres".

Entraîneur Samir : Ahmed, écoute. Il suffit de regarder la diversité au sein de notre club de boxe. Cette diversité reflète la réalité de notre société. Peu importe qui vous êtes et d'où vous venez. Nous partageons la même passion, en l'occurrence la boxe.

Je vais vous dire quelque chose. J'ai été l'entraîneur d'un champion boxeur très talentueux. Il avait beaucoup de potentiel. Le problème c'est qu'il était plein de frustrations. Il ne se présentait même pas au club de boxe et finissait par perdre sa motivation. La boxe, c'est se battre. Vous pouvez être mis à terre 10 fois, mais vous devez vous relever 11 fois. Vous devez rester debout si vous voulez atteindre vos objectifs et effectuer des changements.

Ahmed : Et qu'est-ce qu'il a fait pour réaliser des changements?

Entraîneur Samir: Il a côtoyé les mauvaises personnes qui lui ont fait croire qu'il pouvait changer la société par la violence. Il est allé en Syrie en croyant qu'il pouvait changer notre société ici en combattant là-bas. Lui et son groupe d'extrémistes ont lancé un appel stratégique au "djihad". Ils ont considéré les dirigeants des pays musulmans comme des non-croyants parce qu'ils étaient des partenaires des pays occidentaux.

Ahmed : c'est vrai!!

L'entraîneur: Considérer un musulman comme un non-croyant ou un "takfiri" est dangereux. De plus, comme indiqué dans le verset 257 de la sourate "al baqarah" : "Il n'y a pas de contrainte en religion". Par conséquent, cette forme de violence n'est en aucun cas légitime, même si une personne est non-croyante, ce serait son choix.

Ahmed: Ah oui, d'accord

Entraîneur Samir: Les Savants musulmans ont également posé des conditions concernant l'utilisation de la violence. Et après son départ, je les ai peintes sur le mur du gymnase.

Les conditions sont:

- 1) Lorsque toutes les alternatives pour arrêter la violence sont épuisées.
- 2) Lorsqu'un pays est lésé.
- 3) Lorsque les gens sont chassés de leurs foyers.
- 4) Vous ne devez jamais tuer des femmes, des enfants, des personnes âgées ou des malades.
- 5) Il faut toujours respecter la nature et les animaux.
- 6) Respectez les foyers des gens.
- 7) Le pillage est interdit.

Aucune de ces règles n'a été respectée par les extrémistes "djihadistes". Alors que l'Islam nous ordonne de tout arranger pacifiquement, ils passent directement à la violence. Comme l'exemple de Pharaon et du prophète Moïse dans le Coran : "Rendez-vous donc auprès de Pharaon et puis parlez-lui gentiment, peut-être il se rappellera-t-il et craindra-t-il".

Les spécialistes concluent de ce verset qu'il faut d'abord choisir la voie diplomatique pour mettre fin à la violence. Pharaon est connu comme un grand tyran et pourtant Allah ordonne à Moïse et à son frère Aaron de lui parler doucement et gentiment.

Ahmed: Il ne s'agit certainement pas d'Eux contre Nous et les non-musulmans ne sont pas nos ennemis. Ils utilisent donc le djihad à tort?

L'entraîneur: Exactement. Fixez-vous des objectifs dans la vie et soyez ambitieux. J'ai appris à accepter les échecs et à aller de l'avant sans perdre espoir. Le courage, c'est la volonté d'affronter la peur. De plus, en tant que musulmans, nous sommes responsables de notre contribution à la société. Tout le monde est le bienvenu ici. Nous formons 'une équipe. Nous sommes ici ensemble.

Ahmed: Merci entraîneur!

Entraîneur Samir : Oh, à propos, un de mes amis donne une conférence pour la police et les travailleurs sociaux sur la sensibilisation culturelle et religieuse. La conférence pourrait avoir lieu dans notre club ? Nous pourrions ainsi dialoguer avec eux et partager nos expériences quotidiennes en matière de lutte contre la discrimination raciale. Qu'en pensez-vous ?

Ahmed: J'aimerais bien partager mes frustrations avec eux.

4.6 BIBLIOGRAPHIE

O. AMOS, Dear Fanatics, Trois essais, Amsterdam, De Bezige Bij, 2017.

Y. ALQARDAWI, Fiqh Aljihad, Dirasat Muqaranatu Li-Ahkamihi wa Falsafatihi di daw al-Quran wa As-Sounna, Le Caire, Dar Al-Koutboub Al'Imiya, 2009.

MALIK, al-Muwatta, Beyrouth, Dar Iyha Attourat Alarabiya.

Y. ALQARDAWI, Fiqh Aljihad, Dirasat Muqaranatu Li-Ahkamihi wa Falsafatihi di daw al-Quran wa As-Sounna, Le Caire, Dar Al-Koutboub Al'Imiya.

Y. ALQARDAWI, Fiqh Aljihad, Dirasat Muqaranatu Li-Ahkamihi wa Falsafatihi di daw al-Quran wa As-Sounna, Le Caire, Dar Al-Koutboub Al'Imiya, 2009.

Y. ALQARDAWI, Fiqh Aljihad, Dirasat Muqaranatu Li-Ahkamihi wa Falsafatihi di daw al-Quran wa As-Sounna, Le Caire, Dar Al-Koutboub Al'Imiya, 2009.

CiRRA

CENTRE OF EXPERTISE FOR INTELLECTUAL REFORMATION, RESEARCH AND ADVICE



Brahim Bouzarif (né en 1982) est enseignant en théologie/philosophie islamique et vice-directeur du CiRRA. Il est diplômé de la faculté de théologie de l'université Imam de Riyad. Il est également titulaire d'un master en études religieuses de la KU Leuven. Brahim est Khatib Al-Jumu'a (imam des prières du vendredi). Il a prêché dans plusieurs mosquées en Flandre (Belgique). Brahim Bouzarif est largement impliqué dans des programmes de déradicalisation dans les écoles et les prisons en Belgique depuis 2017. Il propose également des formations aux enseignants et aux directeurs d'école sur des thèmes tels que "Comment gérer la diversité philosophique ?"

 **DUC8 Consortium**



Lapino Albino



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

